

[Texte]

Do you agree with that?

Mr. Walsh: Yes.

Mr. Caccia: Fine. Thank you.

The Chairman: I should just point out to Mr. Walsh that Mr. Caccia's time has almost expired. There will be further rounds.

Mr. Walsh: Mr. Chairman, Mr. Caccia raised two other points. Just so he understands them, we have made a commitment for plastic recycling in Canada by 1994, and we are well along the way to that. As for heavy metals, in Canada we do not manufacture any products with the heavy metal issue in them.

In the communities, as our MP from Brockville knows, we have had for four years an active community involvement program with the local people to show them what we are doing in all our plants so that they are completely on board. This is part of our ongoing environmental philosophy in the way we are trying to run this company.

The Chairman: Thank you. You may want to come back to other parts of this, depending on the questioning, but I will call now on Mr. Fulton.

Mr. Fulton (Skeena): The first thing I would like know is when exactly did Du Pont come to be aware of the potentially harmful effects of CFCs?

Mr. Barley: I am not sure whether we have too many absolute historians on our panel here. In the early 1970s there was a concern about what was happening to the CFCs. My recollection is that in 1972 Du Pont took steps to gather the major producers around the world to think about where these things were going.

As you are aware, the initial hypothesis around CFCs came out in 1974 from Messrs. Molina and Rowland at the University of California. As far as I know—and I must admit I was not involved with the business back then—that is probably the first time any theories around what might be happening to them came forward. Of course they were hypotheses at that point in time, without any scientific confirmation thereof. I think it has been only since the early 1970s that instruments having the ability to measure some of these things have been in existence, so I would say it was in the early 1970s.

Mr. Fulton: Since that time, has Du Pont started to build within its own corporate philosophy the somewhat stronger need for forward analysis of products and their potential impact on the environment?

Mr. Mouton: I would say that from the mid-1970s to the mid-1980s, Du Pont participated in extensive research along with several people in the academic field in various universities around the world and with governmental research in trying to identify what was then a theory.

[Traduction]

Êtes-vous d'accord là-dessus?

M. Walsh: Oui.

M. Caccia: Bien. Merci.

Le président: Je signalerais seulement à M. Walsh que le temps de M. Caccia est presque écoulé et qu'il devra donc attendre un autre tour.

M. Walsh: M. Caccia a soulevé deux autres points et, pour qu'il comprenne bien où nous en sommes, nous avons pris un engagement pour le recyclage du plastique au Canada d'ici à 1994 et nous sommes bien avancés sur cette voie. Pour ce qui est des métaux lourds, nous ne fabriquons pas au Canada de produits contenant des métaux lourds.

Localement, comme notre député de Brockville le sait bien, voilà quatre ans que nous avons un programme très développé de participation de la population locale à qui nous montrons ce que nous faisons dans toutes nos usines afin qu'elle comprenne bien ce qui se passe. Cela fait partie de notre politique environnementale dans le contexte global de la gestion de notre entreprise.

Le président: Merci. Vous voudrez peut-être revenir sur d'autres éléments, selon les questions qui vous seront posées mais je dois maintenant donner la parole à M. Fulton.

M. Fulton (Skeena): La première chose que j'aimerais savoir c'est quand exactement Du Pont a été mis au courant des dangers des CFC?

M. Barley: Je ne sais pas si nous avons ici des historiens absolument fiables. Au début des années 70, on a commencé à s'inquiéter des CFC. Je crois me souvenir qu'en 1972, Du Pont a pris des mesures pour réunir les principaux producteurs du monde afin de réfléchir à ce qui se passait.

Comme vous le savez, la première hypothèse a été avancée en 1974 par MM. Molina et Rowland de l'Université de Californie. Si je ne m'abuse, et je dois admettre que je ne m'occupais pas de cela alors, c'est probablement la première fois que l'on a avancé des théories à ce sujet. Certaines hypothèses avaient été présentées sans toutefois aucune confirmation scientifique. Ce n'est donc que depuis le début des années 70 que l'on s'est doté d'instruments permettant de mesurer certaines de ces choses. La réponse est donc: probablement au début des années 70.

M. Fulton: Depuis lors, la société Du Pont a-t-elle mieux compris combien il était nécessaire d'analyser à l'avance les produits et les effets qu'ils peuvent avoir sur l'environnement?

M. Mouton: Je dirais que depuis le milieu des années 70 jusqu'au milieu des années 80, Du Pont a participé à des recherches très développées avec plusieurs responsables dans diverses universités du monde et avec les services de recherche gouvernementaux afin d'essayer de déterminer ce qui était alors une théorie.